Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 2 (1979)

Heft: 4

Artikel: La déformation crânienne artificielle de la nécropole de Sézegnin GE

Autor: Simon, Christian

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-2425

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

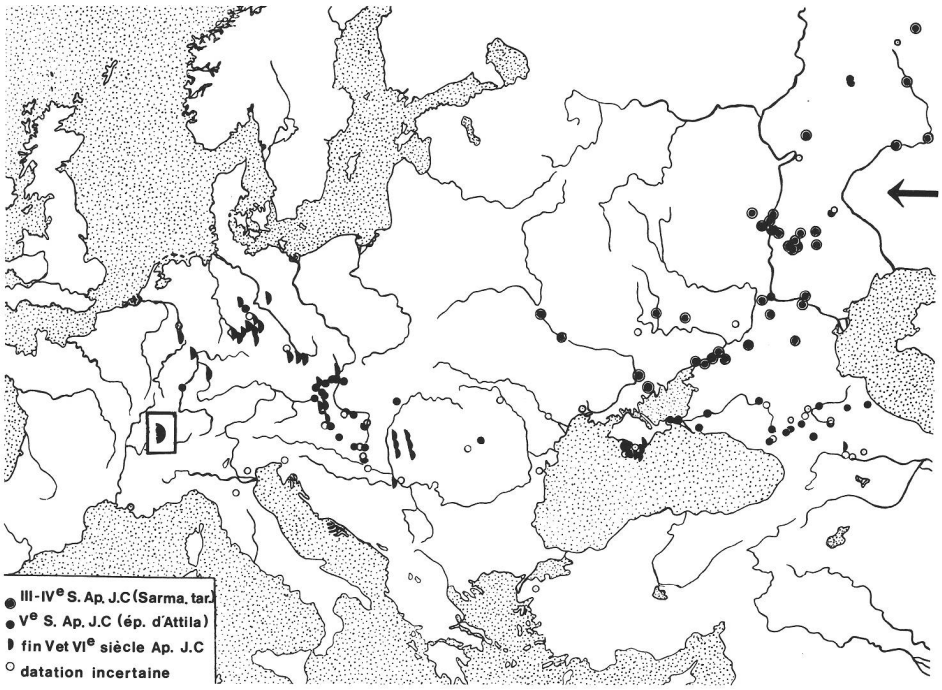
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La déformation crânienne artificielle de la nécropole de Sézegnin GE

Christian Simon

La coutume de la déformation crânienne a été pratiquée de tous temps et dans plusieurs continents. Elle consiste à ligaturer le crâne des enfants dans une position déterminée, à l'aide de planchettes et de bandages disposés sur le frontal et l'occipital ou de bandages enroulés autour du crâne.
Au haut moyen âge, on constate cette pratique dans plusieurs régions. Joachim Werner[1] a décrit l'implantation de cette coutume en Europe. Il a mis en évidence les traces archéologiques de l'influence exercée par les Huns en Europe et a étudié la déformation crânienne en tant qu'élément culturel caractéristique de leur population. Nemeskéri[2], d'après J. Werner, a différencié 6 groupes eurasiques géographiquement bien distincts (fig. 1):

fig. 1
Répartition des déformations crâniennes artificielles en Eurasie (d'après J. Werner).
Verbreitung der Schädeldeformationen in Eurasien (nach J. Werner).
Distribuzione delle deformazioni craniche artificiali in Eurasia (secondo J. Werner).



1. Groupe de l'Asie centrale ou groupe Kenkol

Ce groupe est supposé être le point d'origine des déformations crâniennes vers les derniers siècles avant J.-C. Il est localisé dans le Tienchan, la vallée du Talas et au nord du Pamir.

2. Groupe du Caucase, de la région de la Volga et des steppes Kalmouks

Les nomades répandirent la déformation crânienne vers l'ouest aux environs de 200 ans de notre ère. Avec l'invasion des Huns elle gagna la Volga, puis les steppes des Kalmouks jusqu'à l'embouchure du Dniepr. Elle s'étendit même temps vers le Caucase du Nord, le Daghestan et la Transcaucasie, où elle persista jusqu'au VIIe siècle.
Les Sarmates, les Alains, les Huns et les tribus germaniques représentent les lieux ethnologiques de déformation crânienne.

3. Groupe du bassin danubien

Il comprend la Roumanie, la Yougoslavie, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et l'Autriche. Ces crânes proviennent pour la plupart des Huns et des Ostrogoths aux Ve et VIe siècles.

4. Groupe de l'Allemagne moyenne

Situés en Thuringe, ces crânes déformés ont la particularité d'être uniquement féminins. Ils appartiennent aux Germains de l'Elbe et aux Lombards soumis aux Huns.

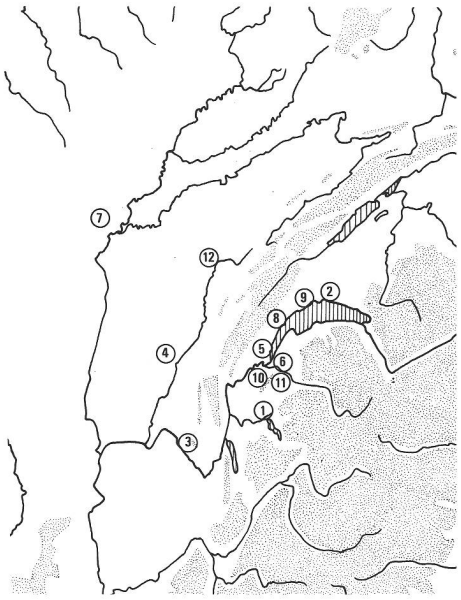
5. Groupe de l'Allemagne du Sud et Sud-Ouest

Ces crânes proviennent de tombes en rangées de la Bavière et de Rhénanie; leur nombre est faible.

6. Groupe rhodanien

C'est le groupe le plus occidental. Il se situe dans la partie nord-occidentale de la Suisse, dans le bassin du Léman et la vallée du Rhône. Il est lié à l'implantation des Burgondes dans notre région au Ve siècle. Ces derniers s'étaient établis autour de Worms sur le Rhin moyen. Des contacts belliqueux eurent lieu entre les Huns et les Burgondes, qui furent défaits par les premiers menés par Aetius en 436. Les survivants Burgondes furent contraints d'émigrer en 443 en Sapaudia c'est-à-dire notre région. Du contact des deux populations se transmit la tradition des déformations crâniennes (fig. 2).
M.-R. Sauter a avancé l'hypothèse que l'influence des Huns n'était pas seulement culturelle mais aussi de type »racial«. Dans la nécropole de St-Prex VD on a découvert plusieurs crânes déformés[3] et, sur l'ensemble de la population, on remarque des caractères dentaires mongoloïdes à des fréquences élevées pour une population caucasoïde[4]. Les plus importants parmi ces caractères odontologiques sont les incisives en pelle et l'extension interradiculaire de l'émail. Les Burgondes auraient reçu ces caractères des Huns et les auraient transmis ensuite à la population locale où ils se trouvent en forte proportion dans de nombreux sites.

fig. 2
Répartition des déformations crâniennes du groupe rhodanien:
1. Annecy (Dép. Haute-Savoie) - 2. Bel-Air (Lausanne VD) - 3. Briord (Dép. Ain) - 4. Corveissiat (Dép. Ain) - 5. Creux-de-Genthod GE - 6. Gaillard (Dép. Haute-Savoie) - 7. Noiron-sous-Gevrey (Dép. Côte-d'Or) - 8. Nyon-les-Combes VD - 9. Saint-Prex VD - 10. Sézegnin (Avusy GE) - 11. Villy (Reigner, Dép. Haute-Savoie) - 12. Voiteur (Dép. Jura).
Verbreitung der Schädeldeformationen der Rhone-Gruppe.
Distribuzione delle deformazioni craniche del gruppo del Rhodano.



Il a été trouvé plusieurs squelettes à crâne déformé artificiellement dans la nécropole de Sézegnin[5]. Tous ces sujets étaient inhumés dans des tombes en pleine terre, qui recelaient du matériel archéologique datant des Ve ou du début du VIe siècle. Il est intéressant de noter que ces tombes étaient groupées dans la même zone du cimetière (les tombes 276 et 263 étaient voisines) et que les tombes des sujets non déformés ne contiennent que rarement du mobilier.

Description des crânes artificiellement déformés dans la nécropole de Sézegnin

Tombe 139: Sépulture en pleine terre. Le matériel archéologique est composé d'une boucle de fer posé sur l'abdomen

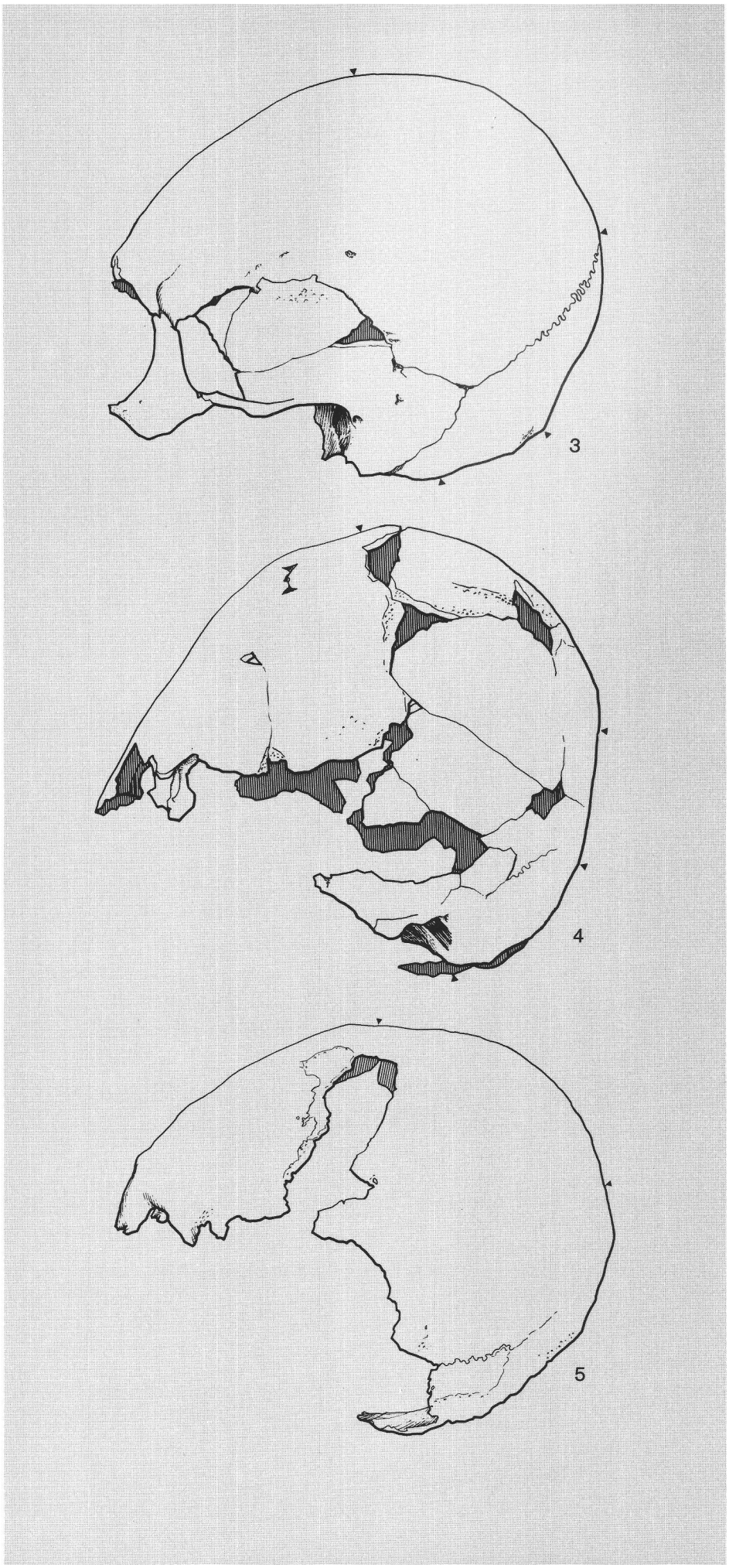


fig. 3-5
Avusy GE, nécropole de Sézegnin. Crânes déformés des tombes 139, 1976-2 (femme); 263, 1976-3 (femme); 276, 1976-181 (femme). Ech. 1:3. Dessins S. Aeschlimann.
Avusy GE, Gräberfeld von Sézegnin. Die künstlich deformierten Schädel der Frauenbestattungen 139, 1976-2; 263, 1976-3; 276, 1976-181.
Avusy GE, necropoli di Sézegnin. Le deformazioni craniche artificiali delle tombe femminili 139, 1976-2; 263, 1976-3; 276, 1976-181.

du sujet. Il est de sexe féminin, l'âge présumé est de 40–50 ans. (La déformation du crâne modifie l'ordre de synostose des sutures crâniennes, c'est pourquoi l'âge donné est seulement indicatif). Ce crâne est mal conservé, nous ne disposons que de la boîte crânienne sans la base ni la face. La déformation est du type antéro-postérieur oblique avec un aplatissement du frontal dans le sens saggital, l'occipital est également très aplati.
Le sujet est mésocrâne, sa voûte crânienne est haute et sa capacité crânienne est faible (fig. 3).

Tombe 263: Sépulture également en pleine terre, avec une boucle en fer. Crâne probablement féminin d'âge également avancé (plus de 60 ans) en mauvais état; il ne reste que la boîte crânienne, très lacunaire. La déformation est semblable à celle du sujet précédent, mais avec un aplatissement plus marqué du frontal et des pariétaux plus incurvés. Le sujet est faiblement brachycrâne (crâne court et large). La voûte crânienne est élevée et sa capacité crânienne plus faible que celle du sujet précédent (fig. 4).

Tombe 276: Tombe en pleine terre; le matériel archéologique est composé d'une plaque-boucle rectangulaire en fer argenté. Le sujet, adulte (40–50 ans) est probablement féminin. C'est le crâne le plus mal conservé du groupe; on ne dispose que d'une partie de la calotte crânienne. Il est légèrement plus brachycrâne que le sujet de la tombe 263. Sa capacité crânienne est également faible. La déformation est du même type que celui des deux autres sujets; elle est peu accentuée, intermédiaire entre les deux autres (fig. 5).

Tombe 138: J'ai décrit en 1978 ce crâne avec quelques autres mais sa déformation me semble aujourd'hui douteuse. Je m'abstiendrai donc d'en reparler ici.

L'observation métrique montre que malgré la déformation, ces sujets sont méso- à brachycrânes; leur capacité crânienne est faible (environ 1200 cm^3). Les quelques os post-crâniens utilisables montrent une taille moyenne. Nous sommes probablement ici en présence de sujets autochtones auxquels les Burgondes auraient transmis leur tradition.
En outre il faut remarquer que tous nos sujets déformés sont féminins alors que ceux qui proviennent des autres nécropoles de notre région appartiennent aux deux sexes. Nous avons observé la denture de tous les sujets de la nécropole et avons remarqué chez nombre d'entre eux l'extension interradiculaire de l'émail et des incisives en pelle. Il semble assez net qu'à Sézegnin également l'influence burgonde ait apporté des caractères nouveaux dans la population.

En dernier lieu nous avons tenté une comparaison entre divers crânes déformés artificiellement de notre région et ceux de Sézegnin. Comme ces derniers sont tous de sexe féminin nous avons exclu les crânes masculins. Il ne nous reste alors malheureusement que deux crânes, les N°s 101 et 165 de la nécropole de St-Prex.
Du point de vue métrique nos sujets présentent une grande hétérogénéité de forme alors que ceux de St-Prex ont des mensurations très proches. La comparaison entre les deux groupes ainsi que celle des mesures individuelles montrent que les crânes de St-Prex ont une plus forte déformation.

Conclusion

L'étude de ces quelques crânes déformés artificiellement apportera, je l'espère, quelques éléments à la connaissance de ce problème. Une étude globale, tant archéologique qu'anthropologique, permettrait peut-être une meilleure compréhension de la déformation crânienne en tant que phénomène anthropo-ethnologique.

1 Werner, J. 1956. Beiträge zur Archäologie des Attila-Reiches. Bayer. Akad. der Wiss., Phil.-Hist. Kl. Abhandl., NF, 38A et B. Munich.
2 Nemeskéri, J. 1976. Über den künstlich deformierten Schädel von Schöningen, Kr. Helmstedt (5.–6. Jahrhundert). Nachrichten aus Niedersachsens Urgeschichte. 45, 129–154.
3 Sauter, M.-R. 1954–55. Sur des crânes déformés de la nécropole de Saint-Prex, Vaud (VIe siècle). Bull. Soc. suisse d'Anthrop. et Ethnol., 6–7.
4 Sauter, M.-R. et P. Moeschler 1960. Caractères dentaires mongoloïdes chez des Burgondes de la Suisse occidentale (Saint-Prex, Vaud). Archives des Sciences. 13,4, 387–426. – Sauter, M.-R. 1961. Quelques contributions de l'anthropologie à la connaissance du haut moyen âge. Mém. et Doc. Soc. Hist. et Archéol., 41, et Mélanges P.-E. Martin, 1–18.
5 Simon, C. 1978. Nouveaux cas de déformation crânienne artificielle en Suisse occidentale. Arch. suisse anthrop. gén. 42, 1, 17–22.

Künstliche Schädeldeformation im Gräberfeld von Sézegnin GE

Bei drei Frauen der über 700 Bestattungen konnte bisher eine künstliche Schädeldeformation nachgewiesen werden. Mittels Bändern und Brettchen brachte man bereits im Kindesalter den Kopf in die gewünschte Form.
Die Sitte der künstlichen Schädeldeformation Eurasiens ist im fernen Osten beheimatet und durch die Hunnen im 5. Jahrhundert n. Chr. den germanischen Burgunden bekannt geworden, die damals im Gebiet um Worms lebten. Das Auftreten von Schädeldeformationen im 5. und 6. Jahrhundert im Genferseegebiet wird mit der Einquartierung der Burgunden durch Aetius in der Sapaudia im Jahre 443 in Verbindung gebracht.

Deformazioni artificiali del cranio nella necropoli di Sézegnin GE

Fra le oltre 700 inumazioni sono state trovate finora tre deformazioni artificiali su crani femminili. Si usavano bande e tavolette per dare al cranio la forma desiderata, un procedimento che si iniziava già sui bambini giovanissimi.
L'usanza delle deformazioni craniche in Eurasia viene dall'estremo oriente e fù trasmesso dagli Unni nel 5° secolo d.C. ai Burgundi germanici che vivevano allora nella regione di Worms. L'apparizione di deformazioni craniche nella regione del lago Lemanno nel 5° e 6° secolo d.C. è stata messa in relazione con il trasferimento dei Burgundi da Aetius nella Sapaudia nel 443.

S.S.